



Avec Gasiorowski, c'est tout, L'Académie, le centre d'art contemporain à Maromme, attaché au [Shed](#), dresse le portrait d'un peintre et plasticien à travers des œuvres protéiformes et radicales. C'est à voir jusqu'au 17 juillet.

Jonathan Loppin est un fervent admirateur de Gasiorowski. « *Il est le plus grand peintre* ». Dans cette exposition, il donne à voir différentes facettes du travail d'un artiste qui a voulu rester loin de tous les courants et toutes les conventions picturales. « *Il y a chez lui une frénésie, un plaisir et une liberté dans l'approche de la peinture* », remarque le cofondateur du Shed. C'est ce que montre jusqu'au 17 juillet cette exposition Gasiorowski, c'est tout à L'Académie.

Gérard Gasiorowski (1930-1986) a traversé différentes périodes, faites de ruptures,

à peindre et ne pas peindre. Pour lui, la peinture faisait partie intégrante de sa vie. Il s'en éloignait pour mieux y revenir, repartir d'un point de départ, y mettre toute une énergie et multiplie les supports. Il y a tout d'abord ces grands formats de peinture vibrante. Gasiorowski, c'est aussi des pochettes de vinyles et des couvertures de livres redessinées. Le peintre réécrit les titres à la main ou au pochoir et laisse un geste artistique. Il a eu aussi sa période *Croûtes* avec un *Arc de Triomphe* dans un ciel rougeoyant.

Dans *Le Village des Meuliens* qui appartient à la série des *Paysans*, Gasiorowski évoque la naissance d'une civilisation. Il y représente avec de la terre, des flocons d'avoine et de l'acrylique, des habitations de forme très simple qui peuvent rappeler les *Meules* de Monnet ou évoquer une utopie. Autre série : les Chapeaux peints par des élèves célèbres qui auraient suivi les cours de la fictive Académie Worosis Kiga.









Infos pratiques

- Jusqu'au 17 juillet, tous les jours de 14 heures à 18 heures, à L'Académie à Maromme
- Entrée gratuite
- Renseignements sur www.le-shed.com